

## **Leçon 30 : Réf. 14-12-30**

Kinh văn : Thế nên Bồ Tát Địa Tạng đầy đủ đức đại từ bi, cứu vớt những chúng sanh mắc tội khổ, khiến cho họ được sanh trong cõi trời, cõi người hưởng sự vui sướng vi diệu. Những kẻ có tội đó biết rõ sự khổ trong nghiệp đạo rồi, khi đã được ra khỏi, vĩnh viễn chẳng trở vào nữa.

**Traduction : Le Bodhisattva Ksitigarbha a ainsi une grande compassion et miséricorde pour secourir les malheureux afin qu'ils prennent naissance aux mondes célestes ou au monde terrestre, pour qu'ils bénéficient de la joie et du bonheur merveilleux. De ce fait, après avoir connu la vérité des malheurs pénibles des voies karmiques, les personnes peuvent s'en éloigner et n'y retourneront plus jamais.**

Explication : Si on compare la joie et le bonheur du monde des êtres célestes et ceux du monde des êtres humains avec les malheurs des trois voies maléfiques, les premiers sont certainement plus enviables.

Actuellement, nous sommes des êtres humains, mais notre vie n'est pas toujours idéale. Elle produit aussi un grand nombre d'aléas, en particulier à nos jours.

Dans le passé, la vie était simple, connaissant de bonnes mœurs où les êtres étaient bons et sincères.

A présent, la société est bouleversée, où tout s'écarte de la trajectoire. Qu'elle est cette trajectoire ? - Les principes moraux, sont le critère des êtres humains. Ils sont la modération, l'honnêteté, le respect, l'épargne et la générosité.

Dans le cas où la majorité des êtres humains ne veut plus s'épanouir dans un monde humain, le globe se déséquilibre, où l'intempérie, les cataclysmes et les accidents se manifestent fréquemment. C'est le véritable aspect de la vie actuelle que tout le monde peut voir.

De plus, si la température de la sphère terrestre change, la sécheresse s'étendra, alors la nourriture et les habits etc., se raréfieront et la vie sera en grand chaos.

Quelle est la raison pour que ces phénomènes se manifestent ? C'est parce que les contemporains ne « s'intéressent plus aux recommandations des Saints et des

Sages » en les traitant comme une théorie arriérée.

En réalité, la teneur des ouvrages des Sages et les Sūtra des Saints est une éducation socioculturelle de base pour établir la vie du commun des mortels. Tandis que le système d'éducation moderne expose les êtres à un monde troublé, où ils doivent supporter le malheur.

De plus, on pense que les êtres de nos jours profitent aisément des cinq désirs et des six objets des sens, tandis que les anciens étaient pauvres et retardés, du niveau des troglodytes.

En réalité, ces passions précaires détruisent la vie par des oppressions, dont les inconvénients sont inimaginables.

Cette phrase indique clairement que le Bodhisattva Ksitigarbha recommande aux êtres des voies défavorables de s'éveiller, mais que s'ils ont un seul regret (smṛti) de leurs fautes, ils s'y échapperont immédiatement.

Bien que ces événements soient notés dans les Sūtra, la majorité des êtres ne les croient pas réellement. Ils pensent toujours que si durant toute sa vie, l'être transgresse la loi divine, comment en une seule vigilance, il puisse se libérer des voies maléfiques ? De même, le Sūtra Ksitigarbha

mentionne clairement : « *qu'il est difficile de s'échapper des voies inférieures si l'être cultive de mauvaises actions qui violent la loi divine* ».

Pourquoi ici, dit-on que par une seule repentance sincère de ses fautes, l'être puisse s'échapper immédiatement des voies maléfiques ?

La signification de ce point est : Pour les êtres qui ne s'intéressent qu'aux mauvais actes, il est très difficile de retourner sur le chemin d'éveil. Mais, pour celui qui peut mettre en mouvement une pensée éveillée, même infime, il réussit à faire sa conversion.

Le dicton chinois dit : « *Lorsque le vagabond veut rentrer chez lui, bien que de l'or lui soit mis dans les mains, il ne changera pas d'idée* ». C'est la vérité. Si le vagabond retourne chez lui, il sera un homme le plus honnête des honnêtes hommes. C'est un cas très rare comme une personne qui subit des supplices dans les voies maléfiques et qui peut produire brusquement une bonne attention.

Il en est de même, dans la voie des êtres humains, combien y-a-t-il de personnes qui peuvent mettre en mouvement une sincère repentance pour étudier la

Doctrine Authentique, bien que l'esprit pensant des humains soit plus intelligent que ceux qui sont dans les trois voies inférieures.

Généralement, dans les « dix sphères des objets mentaux » (dharmadhātu), plus la sphère s'élève, plus l'esprit pensant des êtres est plus lucide ou vice-versa. C'est la raison pour laquelle les êtres dans la voie des enfers sont extrêmement obtus. Dans cet état, si quiconque d'entre eux peut mettre brusquement en mouvement une minime bonne attention cela est rarissime. C'est pour cela qu'une fois que l'être tombe dans l'enfer, il lui est très difficile de s'en échapper.

De même, les êtres humains étant enchaînés dans le cycle des renaissances et des morts depuis des kalpa, il est aussi rare qu'ils puissent le quitter. Pourquoi ? - Parce que, même une seule sincère repentance, pour eux, est aussi très difficile à réaliser.

Il est préférable de faire la différence entre les Saints et les Profanes par une seule attention. Si l'être effectue une prise de conscience, il deviendra un Saint. A contrario, il est Profane.

Dans la mission de secourir les êtres sensibles, le Bouddha et les Bodhisattva ne peuvent que recommander, encourager les êtres de mettre en mouvement une vigilance, par laquelle, ils surmonteront les six voies de transmigration.

Mais quel monde sera t-il ? Cela dépend de son niveau d'éveil. Si son degré d'éveil est parfait, bien que l'être soit dans l'enfer, il deviendra immédiatement un Bouddha.

L'objet principal des 48 Vœux Solennels du Bouddha Amitābha dans le « Grand Sūtra Amitābha » (Sukhavatīyūha) a la force de soutenir les êtres sensibles dans les « neuf sphères des objets mentaux » pour devenir également des Bouddhas. C'est le point avantageux et vertueux inconcevable de la méthode de la Terre Pure.

Supposons que le Bouddha ne puisse pas éduquer les êtres dans la voie des enfers pour qu'ils deviennent immédiatement des Bouddhas, alors, on pourrait douter de la capacité de Sa Connaissance Suprême. Mais, bien qu'Il ait une Sagesse insurpassable, inégalée pour instruire et convertir ces malheureux, il est impératif que ces derniers Lui obéissent en prenant conscience de la réalité. Sinon, Il

ne peut intervenir.

Cela signifie que les obscurcissements du karman de ces êtres sont trop lourds. Ils ne veulent pas obéir aux enseignements éveillés pour s'éloigner des malheurs.

Si vous connaissez ce principe clairement, vous savez que « l'intervention de la sincérité de l'esprit pensant » est précieuse.

Vous êtes étudiant de la Doctrine d'Eveil. Mais comment étudiez-vous ? Vous voulez étudier réellement les enseignements du Bouddha pour aller au-delà des Trois Mondes ou alors vous voulez étudier la Doctrine pour vous distraire ?

Concernant le premier cas, vous n'avez qu'à recourir à votre « sincérité de l'esprit pensant » pour concrétiser ce que vous avez appris afin de servir les intérêts d'autrui.

Dans le cas où vous simulez pour tromper les autres, alors, « bien que vous hurliez dix mille fois par jour le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, jusqu'à vous vous enrouer, cela restera sans effet ».

De cette manière, dans cette « salle d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha », combien y-a-

t-il de personnes qui peuvent atteindre l'état d'esprit concentré absolu pour obtenir une position élevée au Royaume de la Félicité Suprême ? Vous pouvez faire une introspection pour savoir quelle position vous obtiendrez dans les Quatre Domaines (cõi)<sup>212</sup>, les Trois Catégories<sup>213</sup> (bậc) et les Neuf Calices<sup>214</sup> (phẩm) de ce monde.

---

<sup>212</sup> **Les Quatre Domaines :** Selon l'école T'ien T'ai, il y a quatre mondes ou les quatre domaines (Bouddha-ksetra) : **1.** « Le monde de la lumière paisible éternelle » (Thường Tịch Quang Độ) où ne demeurent que des Bouddhas. **2.** Le monde de la Vraie Récompense Imposante (Thật Báo Trang Nghiêm Độ), où demeurent des Bodhisattva en vue de devenir Bouddha. **3.** « Le monde du Moyen Temporaire » (Phương Tiện Hữu Du Độ), où vivent des Arhat et des Saints, ceux qui sont à un stade équivalent à celui de Bodhisattva, qui ont éradiqué les vues erronées et les pensées erronées. **4.** « Le monde où les profanes et les Saints demeurent » (Phàm Thánh Đồng Cư Độ), où se trouvent des piêtres humains, des Deva, des Auditeurs, des PratyekaBuddha, des Bodhisattva et des Bouddhas (Dictionary Sanskrit-English-Vietnamese p. 2673, by Thiệu Phúc, USA).

<sup>213</sup> **Les trois catégories :** **1.** La catégorie inférieure. **2.** La catégorie moyenne. **3.** La catégorie supérieure.

<sup>214</sup> Les trois catégories précitées, se composent des neuf calices.

**A. Les trois catégories inférieures :** **1.** L'état inférieur de la catégorie inférieure ou l'inférieur-inférieur. **2.** L'inférieur-moyen. **3.** L'inférieur-supérieur.

**B. Les trois catégories moyennes :** **4.** Le moyen-inférieur. **5.** Le moyen-moyen. **6.** Le moyen-supérieur.

**C. Les trois catégories supérieures :** **7.** Le supérieur-inférieur. **8.** Le supérieur-moyen. **9.** Le supérieur-supérieur (Buddhist Dictionary



Pour parvenir au « monde de la Vraie Récompense » (Thật Báo Trang Nghiêm Độ), l'être doit réaliser parfaitement sa « sincérité de l'esprit pensant » et il deviendra immanquablement un Bouddha.

Y-a-t-il encore une différence entre « la sincérité de l'esprit pensant » des êtres ? - OUI, certainement.

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddha » (Hoa Nghiêm) mentionne clairement qu'il existe les « Quarante-et-un états différents des Grands Êtres du Corps de l'Enseignement » (dhamakāya bodhisattva - pháp thân đại sĩ), bien qu'ils présentent « la sincérité de l'esprit pensant ».

Pour celui qui met en mouvement peu de « sincérité de l'esprit pensant », il est le « Bodhisattva de la 1<sup>ère</sup> position du courant Suprême » (Sơ trụ Bồ Tát).

La personne qui en présente un peu plus que le précédent est le « Bodhisattva de la seconde position du courant Suprême (Nhị Trụ Bồ Tát).

Si l'être « réalise parfaitement sa sincérité de l'esprit pensant » il obtiendra la position du Bouddha (Buddhaphala) ou l'état d'Ainsi-allé (Tathāgatā).

En dépit de cela, dans l'esprit pensant du « Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait du Véhicule Unique » (Đấng Giác Bò Tát), il lui existe encore « une part d'illusion » (1 phảm vọng). Le nom de ces 41 parts d'illusions est l'ignorance (avidyā). Ainsi, bien que le stade de « Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait » soit élevé, il n'est pas parfaitement éveillé.

De cette façon, il est préférable de se contrôler pour reconnaître combien il y a de parts de la « sincérité de l'esprit pensant » que vous obtiendrez et pourquoi vous n'utilisez pas complètement la « sincérité de l'esprit pensant » ou la « nature de Bouddha » pour se comporter avec tout le monde ? C'est-à-dire qu'il est préférable d'utiliser des bienfaits pour rendre des bienfaits et même des bienfaits pour rendre des méfaits. C'est la « carrière des Bodhisattva ».

Concernant ceux qui sont ingrats et infidèles en rendant le mal pour le mal, ce sont les personnes qui sont sur le point d'entrer dans les trois voies maléfiques. De plus, il est

préférable de reconnaître que les six voies des trois mondes sont les voies maléfiques.

C'est-à-dire que, si l'esprit pensant de l'être est illusoire, il s'égaré dans ces six voies de transmigration. A contrario, il surpasse la sphère profane en accédant à celles des Saints.

De ce fait, de n'importe quel esprit pensant que l'être vous traite, même s'il blasphème, vous méprise ou même vous nuit, gardez votre « sincérité de l'esprit pensant » pour lui répondre. Pourquoi ? Parce que vous souhaitez devenir un Bouddha. Tandis que l'adversaire veut entrer dans les trois voies maléfiques.

L'affaire importante est la métempsychose. A la fin de la vie, les « dix mondes dharmiques » (dharmadhātu) se présentent sous les yeux. Alors, quel monde choisirez-vous ?

Après le décès, les méchants et les malfaiteurs ont leur chemin. Vous aurez aussi le votre. C'est pour cela que ce n'est pas parce que les autres vous accusent faussement en vous faisant subir des malheurs que vous devez user de représailles.

Si c'est le cas, vous et l'adversaire, sont profanes, vous pénétrerez tous les deux dans les trois voies défavorables.

« **Le Bodhisattva Ksitigarbha a ainsi une grande compassion et miséricorde des Saints pour secourir les malheureux** ». C'est le conseil des Bouddhas et des Bodhisattva.

En dépit de cela, les êtres ne mettent pas en mouvement « la sincérité de l'esprit pensant », mais celle qui est en relation avec l'esprit pensant illusoire. Pourtant, cet état n'est pas sans danger.

Cependant, ces personnes font fonctionner leur attention méritoire pour pouvoir s'éloigner des trois voies maléfiques afin de prendre naissance au monde des êtres célestes ou au monde des hommes, où les Bouddhas et les Bodhisattva continuent leur mission d'enseignant.

Les Sūtra mentionnent : « Le Bouddha-Dharma n'abandonne personne » (trong nhà Phật chẳng bỏ một ai). Cela témoigne de « **la grande compassion et de la miséricorde des Saints pour secourir les malheureux** ». C'est la vérité.

Les Bouddhas et les Bodhisattva n'abandonnent personne. Ils s'occupent de tout le monde, bien que ces êtres soient au monde des êtres célestes ou au monde des êtres humains.

Cependant, les Sūtra enseignent aussi : « qu'après avoir pris naissance au monde des êtres célestes, les Deva se passionnent du bonheur élyséen, oubliant totalement le jour où leurs mérites s'épuiseront pour retomber dans les voies maléfiques ».

Par conséquent, vous devez vous éveiller. Aujourd'hui, vous avez la chance de prendre contact avec la Doctrine Authentique, cela signifie que vous obtiendrez l'intervention des Bouddhas et des Bodhisattva. Alors, vous devez saisir cette occasion, en obéissant et en concrétisant ce que les Bouddhas et les Bodhisattva enseignent pour **bénéficiaire de la joie et du bonheur merveilleux.**

Cependant, la joie et le bonheur mentionnés ici, signifient la « jouissance pleinement éveillée et éternelle » (diêu lạc). Tandis que, la jouissance des cinq désirs mondains et des six objets des sens, ne sont pas la jouissance pleinement éveillée pour toujours. Parce que dans celles-ci,

sont latents les pensées illusoirs, les discriminations et l'attachement qui sont des poisons et des afflictions.

Si dans toutes les circonstances, l'être ne connaît pas de la satiété, en se comparant envieusement aux autres. Ou bien, l'être veut excéder la capacité d'une vie assez aisée, la joie et le bonheur que cette personne obtient n'est pas « la jouissance pleinement éveillée et éternelle ».

Dans le passé, le Bouddha Śākyamuni avait montré un bon exemple. Il n'avait uniquement que trois robes monastiques (kaṣāya) et un bol à aumône (pātra) pour vivre.

Le besoin le plus important de la vie des êtres humains est d'avoir suffisamment de quoi vivre et la connaissance du véritable aspect de la vie. Si l'être réunit de bonnes conditions, il peut aider, coopérer avec autrui en rendant des services à la société. Parce que le dévouement et de faire l'offrande ainsi que des séances de prière, dans lesquels aucune rétribution de la renommée, de la gloire et de la position, est réclamée, mais seulement la joie et le bonheur merveilleux de la vie des êtres humains.

En ce qui concerne cet état de fait, le Bouddha l'avait répété de multiples fois, mais il est regrettable que la

majorité des êtres humains néglige de le réaliser, en laissant les afflictions l'enchaîner.

C'est pour cela qu'il est préférable de ne pas éprouver du ressentiment pour le ciel ni la terre ni autrui.

En réalité, bien que la vie dure cent ans, elle est écourtée comme un claquement de doigts. Il est impératif de s'éveiller en comprenant le vrai visage de la vie du monde séculier pour mener une vie raisonnable afin de s'en éloigner rapidement.

**« Cependant, après avoir connu la vérité des malheurs pénibles des voies karmiques, les personnes qui peuvent s'échapper et qui n'y retourneront plus jamais ».** Dès l'ouverture de l'Assemblée Ksitigarbha, les Bouddhas louent le Bouddha Śākyamuni qui peut séjourner à l'époque des cinq impuretés, en manifestant le pouvoir de la connaissance supra-mondaine inconcevable afin de discipliner les ignorants pour qu'ils connaissent la méthode (dharma) de la souffrance et la méthode de la félicité.

Ayant étudié les enseignements du Bouddha, vous devez connaître aussi quelle est la méthode de la souffrance et la

méthode de la félicité pour éviter de vous exposer sur le « chemin karmique ». Mais quel est ce chemin ? - Lorsque les mouvements du corps, de la parole et de l'esprit de l'être sont injustes, qui violent la loi divine, le « chemin karmique » se manifeste.

A l'inverse, si les actions de ces trois portes sont méritoires et vertueuses, « le chemin des Bodhisattva » et le « chemin des Bouddhas » se présentent.

De cette façon, la voie sainte ou la voie profane ne se différencie que par la première attention, éveillée ou stupide.

Comment faire pour que cette première attention se dirige au-delà des voies défavorables, qui sont non seulement les trois voies maléfiques mais aussi les six voies de transmigration ? (Revoir le Triloka de niveau 0 à 28 SVP).

De plus, vous pouvez vous en échapper immédiatement si vous arrachez entièrement l'attachement au désir de ce bas-monde. Mais, cela ne signifie pas que la Doctrine vous demande de vous éloigner ou de repousser les circonstances de la vie, mais elle vous conseille de les mener sur le chemin juste, hors du cercle de la



contamination des trois poisons qui sont l'avidité, la colère et l'ignorance.

Un être éveillé mange et boit, dort et se repose de façon facile en éradiquant la discrimination et l'attachement, en obtenant la libération.

Tandis que pour le profane, même dans le repas ou le sommeil, les afflictions apparaissent. Il critique que l'un est trop salé, l'autre est très fade etc. Sa vie ne poursuit que les passions des cinq désirs mondains et ainsi la force des six voies de transmigration se manifeste.

En réalité, le salé ou le sucré, chacun a sa saveur. Si l'être se débarrasse de toutes ses discriminations et attachements, tout est bon pour la santé.

Ainsi, dans toutes les circonstances journalières, maintenez la pureté de l'esprit pensant. C'est la personne qui peut **s'éloigner des malheurs pénibles et qui n'y retournera plus jamais.**

En outre, je vous répète que même les dix mondes dharmiques (Revoir note n° 63 leçon 6 SVP.) sont aussi des voies maléfiques.

\*

Kinh văn : Như người lạc đường đi lầm vào con đường hiểm, gặp vị Thiện Tri Thức dẫn cho ra, không bao giờ còn lạc vào nữa, gặp gỡ người khác lại khuyên chớ vào đường ấy. Còn tự nói rằng : « Tôi bị mê lầm, nay được thoát ra rồi, không còn trở vào đó nữa ».

**Traduction : Comme un niais qui s'égaré sur le chemin dangereux, rencontre l'intelligent, qui l'en écarte en lui conseillant de ne jamais y retourner. Ainsi, ce dernier recommande s'il croise d'autres êtres et les prévient impérativement de ne pas y entrer en leur disant qu'il s'est échappé de ce dangereux chemin et qu'il n'y retournera plus jamais.**

Explication : Cette phrase recommande aux êtres d'encourager autrui à faire attention, de repousser les mauvaises actions qui sont l'avidité, la colère, l'ignorance et les médisances ainsi que la discrimination de la personnalité. Ce sont les actions qui entraînent les êtres dans les voies maléfiques.

« **L'intelligent** ». Ce mot représente les Bouddhas et les Bodhisattva. Ce sont les êtres éveillés qui nous enseignent une Doctrine Parfaite, dont nous devons étudier parfaitement le Sujet et la Pratique (sự tướng) pour **ne pas retourner** au chemin empli de difficultés. C'est-à-dire qu'en tout lieu et à chaque instant, il est impératif de surveiller les comportements du soi envers les hommes, les choses et les faits pour s'éloigner des actions non méritantes.

Plus précisément, si en tout lieu et constamment, les mouvements de l'esprit de l'être ne poursuivent que la discrimination et l'attachement, cela signifie que cette personne fait une erreur de prendre le même chemin qu'il vient de quitter.

Ce phénomène est très subtil. Je vous prie de ne pas déformer mon conseil en disant qu'il faut s'éloigner de toutes les activités de la société mondaine. NON, c'est une grande erreur. Je ne vous demande pas de tout abandonner, à tel point de ne pas subvenir au besoin pour soi et pour la famille, mais vous devez réaliser tout avec zèle en vue de rendre services à la population dans l'esprit

d'éliminer les discriminations et les attachements.

De plus, le Principe ne vous enseigne pas de ne pas manger, de s'habiller suffisamment pour vivre. Mais, il vous demande, que dans toutes les circonstances, d'empêcher l'intervention des pensées illusoire, des discriminations ainsi que l'attachement.

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne clairement que les Bouddhas et les Bodhisattva présentent leur « corps de jouissance » qui correspond au genre et à la situation des êtres. C'est-à-dire que dans toutes les professions, Ils donnent l'exemple en vue d'instruire et de convertir la population. Bien qu' Ils soient très occupés, ils sont toujours heureux. Cela signifie que leur « Fait » est purement réalisé, qu'aucune souillure ne salit.

Bien que les êtres ordinaires fassent l'effort de cultiver de bonnes actions, ils ne peuvent pas arracher leurs empreintes karmiques orgueilleuses, « en tirant la couverture à soi ». Et encore, bien que leurs mérites soient grands, les rétributions ne sont pas celles de la « jouissance pleinement éveillée et éternelle ».

C'est pour cela que vous devez reconnaître clairement ce principe pour mettre en mouvement votre grand effort en cultivant toutes les bonnes actions afin de servir les intérêts des êtres sensibles. C'est pour cela que, si la tâche est réussie, cela signifie que les mérites des êtres sont bien rassemblés et que ce n'est pas uniquement grâce à votre effort.

Supposons que les causes et les conditions méritoires des êtres ne soient pas mûres, le fait ne sera pas réussi et ce n'est pas non plus de votre faute.

Parce que dans la « carrière d'instruire et de convertir autrui », il est préférable de savoir laisser l'état des choses s'adapter aux circonstances (tùy duyên) et non de laisser l'esprit recourir aux conditions (phan duyên) déterminantes, dans lesquelles, les pensées illusives, les discriminations et les attachements sont latents.

\*

Kinh văn : Nếu đi vào nũa và còn mê làm, không biết đó là đường hiểm nạn mà mình đã từng lạc vào, thì có thể đến phải mất mạng, như đọa vào ác đạo. Bồ Tát Địa Tạng dùng

súc phương tiện khiến họ được giải thoát, sanh trong cõi trời, cõi người, nhưng rồi họ lại trở vào nữa.

**Traduction : Si à cause de l'ignorance, l'être ne sait pas qu'il était égaré sur ce dangereux chemin au point de perdre la vie, comme celui qui tombe dans les voies maléfiques, en dépit de cela, le Bodhisattva Ksitigarbha utilise sa force pour créer des moyens de le libérer pour qu'il puisse prendre naissance au monde des êtres célestes ou au monde des êtres humains. Malgré cela, il y retournera quand même.**

Explication : Les empreintes karmiques des êtres sont lourdes et il est très difficile de les soumettre.

Cela veut dire que la « nature de vigilance » des êtres est faible, même dans les actions simples comme de s'habiller et de manger, ils font une sérieuse sélection en critiquant que l'une est mauvaise et l'autre ne s'adapte pas à leur goût. Ils poursuivent la saveur et la beauté externes, qui sont les cinq désirs mondains. N'est-ce-pas que leurs actions les mèneront aux chemins malheureux.

Si avant de manger, l'être joint les mains en récitant des stances versifiées pour faire offrande aux Bouddhas, il doit penser qu'autrefois le Bouddha Śākyamuni tenait un bol et errait pour mendier du riz une fois par jour pour se nourrir. En effet, bien qu'Il soit originairement un Prince héritier, Il rabaisa sa lignée majestueuse en devenant un moine mendiant pour chercher une Vrai Doctrine afin de servir les intérêts des êtres sensibles.

Tandis qu'à nos jours, la majorité des êtres choisit des objets pour les gaspiller ensuite.

De quelle façon pratiquez-vous la Doctrine d'Eveil ? C'est à partir des actions de la vie quotidienne qui sont de manger, de s'habiller jusqu'à notre comportement avec les êtres, les choses et les faits.

**« Si à cause de l'ignorance, l'être oublie qu'il est égaré sur ce dangereux chemin ».** C'est la vérité. A cause de l'ignorance, l'être ne se rappelle plus que dans le passé il est tombé dans les voies maléfiques non pour une seule fois mais pour une énième fois.

Aujourd'hui, cet individu est né sous la forme d'un être humain. N'est-ce pas qu'il a été sauvé par le Bodhisattva Ksitigarbha ? Pourquoi ?

Parce que les Bouddhas et les Bodhisattva qui se manifestent par le corps des Rois Démons dans les voies des esprits affamés et des enfers pour secourir les êtres, sont tous nommés par « le Bodhisattva Ksitigarbha ». Je dis plus clairement que le nom « Bodhisattva Ksitigarbha » n'est pas un nom personnel d'une personne.

Supposons que dans l'avenir, vous atteignez le « stade d'Eveil Complet et Parfait », et que votre corps d'apparition entre dans l'enfer pour secourir les coupables lorsque vous voyez qu'ils subissent des malheurs dans les six voies de transmigration, alors vous deviendrez aussi un Bodhisattva Ksitigarbha.

Mais, il est regrettable qu'à nos jours, peu de personnes se rappellent qu'elles ont aussi subi tant de malheurs dans les trois voies maléfiques, lorsqu'elles voient les conditions pénibles des animaux ou comprennent la souffrance des esprits errants.



Un être éveillé se demande pourquoi supportent-ils un corps d'animal et pourquoi deviennent-ils des esprits affamés ou pourquoi tombent-ils dans la voie des enfers ?

Les Sūtra enseignent clairement que **l'ignorance** mène les êtres au monde des animaux et **l'avidité** les dirige vers la sphère des esprits affamés (preta), tandis que, **la colère** attire les êtres dans la voie des enfers.

Par conséquent, si vous ne pouvez pas arracher ces trois poisons dans vos comportements journaliers, vous êtes en train de retourner sur le même chemin périlleux.

De plus, il est préférable de savoir qu'il n'est pas facile de se réincarner sous forme d'un être humain. Mais une fois que, à cause de l'ignorance, l'être perd ce corps, il peut facilement retourner dans les trois voies inférieures.

La leçon précédente (leçon 29) mentionne clairement : Parce que « **l'accumulation d'empreintes karmiques des êtres animés dans le Continent Sud est si profonde, qu'elle les ramène immédiatement dans les voies maléfiques dès qu'ils viennent d'en sortir** ». Cela indique que les malheureux viennent d'échapper aux trois voies maléfiques en faisant rapidement un tour dans la

voie des êtres humains, puis retournent à l'ancien lieu. Pourquoi se dépêchent-ils d'y retourner ?

Dans les leçons précédentes, je vous ai expliqué que la différence de durée entre la voie des êtres humains et les trois voies maléfiques était importante. On dit : qu'un mois dans la vie des êtres humains équivaut à un jour dans le monde des enfers.

En outre, la différence de durée même dans la voie des enfers est aussi dissemblable. Il y a un lieu qui dure des années, alors qu'ailleurs cela équivaut à des milliers d'années.

C'est pour cela que si l'être s'échappe de la voie des enfers en prenant naissance sous forme d'un être humain pendant cent ans, mais s'il commet l'une des « cinq graves offenses »<sup>215</sup> et les dix actions non-vertueuses, il tombera dans l'enfer Avīci, où les geôliers et les amis-prisonniers

---

<sup>215</sup> **Les cinq graves offenses** : Les fautes qui font subir les cinq types de supplices ininterrompus dans l'enfer Avīci (Enfer sans répit) sont : **1.** Tuer son père. **2.** Tuer sa mère. **3.** Tuer un Arhat. **4.** Provoquer la dissension à l'intérieur de la Communauté des moines et nonnes. **5.** Blessier un Bouddha. (Le Buddha étant au Parinirvāṇa, il s'agit maintenant des destructions de statues du Bouddha ou de temples bouddhiques).

s'étonnent en demandant pourquoi cette personne se dépêche d'y retourner en un seul jour.

Dans le passé, mon Maître Lý Bình Nam nous a dit qu'un jour dans l'enfer équivaut à 2700 années de ce monde. N'est-ce pas que cet événement n'équivaut seulement qu'à quelques secondes dans la voie des enfers, si un centenaire de notre monde y retourne ?

\*

Kinh văn : Nếu kết nghiệp nặng nề thì phải ở mãi trong địa ngục, không lúc nào được giải thoát.

**Traduction : Si ses causes karmiques sont profondes, il doit demeurer dans les enfers pour toujours et il ne pourra s'en libérer ».**

Explication : Si les obscurcissements du karman du prisonnier sont lourds, bien que le Bodhisattva Ksitigarbha se présente sous ses yeux, il ne veut même pas Le regarder pour Le reconnaître. Pourquoi ?

Parce que pour réaliser efficacement la mission d'instruire et convertir les êtres sensibles, les Bouddhas et les Bodhisattva doivent manifester leur « corps

d'apparition » dans le même genre et espèce, conformément à leur situation afin de les approcher facilement. Bien que les « trente-deux marques majeures » et les « quatre-vingts signes »<sup>216</sup> du corps d'un Bouddha se présentent, les êtres qui n'ont pas suffisamment de mérites et de vertus, ne peuvent pas Les reconnaître.

Mais l'événement est aussi très subtil. Parce que, lorsque les profanes ne voient que ses congénères, il a quand même la difficulté de reconnaître qui est le Bouddha et qui est le Bodhisattva.

Pourtant, à notre époque, les fois où les corps d'apparition des Bouddhas et des Bodhisattva se présentent en ce bas-monde sont plus nombreuses qu'autrefois. Pourquoi ? - Parce que, les contemporains sont plus malheureux que ceux de jadis, les Bouddhas et les Bodhisattva doivent manifester leurs corps d'apparition en grand nombre pour les éduquer et les convertir afin de les guider hors des voies maléfiques.

---

<sup>216</sup> **Les « trente-deux marques majeures »** et les « **Quatre-vingts signes d'un Bouddha** » : Revoir note à la fin de la leçon SVP.

Dans le cas où vous voulez savoir clairement, qui sont les Saints et qui sont les Profanes, vous n'avez qu'à protéger votre esprit pensant pour qu'il soit pur en permanence. De là vous découvrirez qu'il existe toujours des Bouddhas et des Bodhisattva à proximité qui vous soignent. Mais il est impératif de faire attention. Bien que les Bouddhas et les Bodhisattva soient là, leurs méthodes d'instruction sont différentes, vertueuses ou non-vertueuses.

En conclusion, qu'importe la méthode, elle montre un bon exemple pour que les pratiquants de la Doctrine d'Éveil puissent l'étudier. Parce que, la méthode positive aide les pratiquants à éradiquer la cupidité. Tandis que la méthode négative les soutient pour écraser la colère.

Autrement, dans les deux situations, favorables ou défavorables, si l'être les poursuit de près pour que l'avidité, la colère et l'ignorance se manifestent, il ne pourra pas s'éloigner des trois voies maléfiques. C'est pour cela que le Sūtra mentionne « **qu'il se dépêche de retourner à l'enfer en quelques jours** ».

De plus, si l'être ne reconnaît pas la situation malheureuse de la vie et n'obéit pas non plus aux

enseignements du Bouddha, cela indique que ses obscurcissements du karman sont trop profonds et qu'il **doit demeurer dans les enfers pour toujours, s'en pouvoir s'en libérer.**

\*

Kinh văn : Bấy giờ Ác Độc Quỷ Vương chấp tay cung kính bạch đức Phật : « Bạch Đức Thế Tôn ! Hàng Quỷ Vương chúng con số đông vô lượng, ở cõi Diêm Phù Đề hoặc làm lợi ích cho người, hoặc làm tổn hại cho người, mỗi mỗi không giống nhau. Nhưng vì nghiệp báo khiến quyến thuộc chúng con đi khắp thế giới, làm ác nhiều làm thiện ít.

**Traduction : A ce moment-là, le Roi Démon Cruel Poison joint les mains et s'adresse respectueusement au Bouddha : « Honoré du Monde ! Nous, un grand nombre de Rois Démons, demeurons au Continent Sud pour satisfaire les intérêts ou pour nuire aux êtres humains. Mais, en raison des mauvaises rétributions karmiques de ces personnes, la majorité de nos liens doit se déplacer en tout lieu pour procurer plutôt des actes**

## **préjudiciables que bénéfiques.**

Explication : Dans la leçon 28, vous avez entendu le nom du Roi Démon Poison Cruel, le leader des Rois Démons de la voie des esprits affamés (Preta). En réalité, ces Rois Démons sont les personnifications des « Grands Etres du Corps de l'Enseignement » ou des Bouddhas et des Bodhisattva.

Parce que s'Il s'agit des vrais Rois Démons dans la voie des esprits affamés, ils ne peuvent pas participer à « l'Assemblée dharmique Suprême » du Bouddha Śākyamuni.

Par exemple : En face de la table de la « cérémonie de faire offrande du repas aux esprits divins et aux esprits errants (preta) (Phóng Diệm Khẩu) dans les pagodes, on pose une effigie en papier du « Grand Etre Tiêu Diện » qui a une mine rébarbative, avec un visage vert, des dents pointues et une langue longue et rouge. Qui est ce Démon ? - C'est exactement le Corps d'apparition du Bodhisattva Avalokiteśvara.

Je vous ai dit plusieurs fois que les Bouddhas et les Bodhisattva doivent se manifester avec leur corps

d'apparition qui s'adapte aux genres et espaces des êtres pour les éduquer et les convertir. Alors, dans la voie des Preta, les Saints ne peuvent pas se présenter avec le corps d'un Deva ou d'un être humain pour les approcher.

Cette phrase mentionne clairement qu'il existe **un grand nombre de Rois Démons au Continent Sud**. En réalité, ils sont plus nombreux que les êtres humains. Qu'importe où les hommes habitent, les esprits errants (preta) s'y trouvent. C'est-à-dire que ces deux catégories d'êtres alternent dans un même endroit, mais ils ne se gênent pas les uns les autres, parce que ces deux espaces sont différents.

Alors que sous notre maison est le logement des preta, les murs de notre bâtiment n'empêchent pas leur passage. C'est à dire, qu'ils peuvent traverser facilement les murs de la maison des êtres humains, mais ils ne peuvent pas traverser ceux de leurs propres logis.

Il en est de même pour les murs de la maison des preta. Les êtres humains peuvent les traverser sans entrave, mais ils ne peuvent pas franchir les murs de leur propre logement.



C'est la vérité si on dit qu'il rencontre des esprits malins. Supposons que vous êtes dans une salle, mais vous vous sentez soudainement mal à l'aise en frissonnant, ou vous vous horrifiez à tel point que les cheveux de la nuque se dressent. C'est l'instant durant lequel le ou les esprits malins passent, donc leurs ondes, ou les champs magnétiques de leur esprit pensant rentrent en contact avec les vôtres.

Si vos ondes de l'esprit pensant sont fortes et vertueuses, bien que les esprits errants ou les démons passent chez vous, ils ne peuvent pas vous troubler. Pourquoi ? Parce qu'ils se sentent indisposés et ils doivent s'éloigner.

A contrario, si les ondes de l'esprit pensant des preta sont plus fortes que les vôtres, ils s'approchent pour vous nuire.

Ainsi, les Sūtra enseignent clairement que si la capacité de l'effort pratiquant de la Doctrine d'Eveil d'une personne est forte, même les mauvais esprits divins le respectent et doivent s'écarter de son habitation à au moins quarante lieues (4,445 x 40 lieus = 177,80 kms) en cédant la place pour

que les bons démons viennent le protéger.

A l'inverse, si le pratiquant croise encore l'esprit malin, cela indique que son effort est très faible, même un fantôme peut le tourmenter.

Si cela est votre cas, vous devez faire une introspection pour savoir si vous pratiquez sérieusement ou non les enseignements du Bouddha. Ou demandez-vous si l'avidité, la colère, l'ignorance subsistent encore dans votre for intérieur ?

En principe, les démons ou les esprits avides doivent avoir peur des hommes. Comme un dicton dit : « Les êtres humains ont peur des démons pour trois parts et les démons ont peur des hommes pour sept parts ».

Mais pourquoi maintenant, les hommes ont peur des fantômes affamés (preta) ou des démons (preta) ? Il est impératif de reconnaître que ces événements ne sont pas causés par les démons, mais par les mouvements de l'esprit pensant de chacun des êtres. S'il ne cultive que de bonnes actions en rendant des services aux populations, les démons sont satisfaits et ont envie de le soigner.

A l'inverse, les démons s'impatientent, en montrant leur puissance en lui causant du tort.

Malgré cela, la majorité des êtres ne comprennent pas que le critère pour maintenir le corps d'un être humain sont les « cinq préceptes des laïcs » et les « dix actions vertueuses ». Ils ne produisent que de mauvais actes qui violent la loi divine. Alors, c'est **par suite de la différence des mauvaises rétributions karmiques des êtres que la majorité des démons doit se déplacer en tout lieu pour provoquer plutôt des actes préjudiciables** (les accidents) pour les éveiller.

\*

Kinh văn : Đi qua gia đình người ta, hoặc thành phố, xóm làng, trang trại, vườn cây, buồng nhà, trong đó có người nam kẻ nữ nào làm được việc thiện bằng mảy lông sợi tóc, cho đến treo một tràng phan, một bảo cái và dâng chút hương, chút hoa cúng dường tượng Phật cùng tượng Bồ Tát, hoặc chuyển đọc tôn kinh, đốt hương cúng dường cho một bài kệ, một câu kinh, thì hàng Quỷ Vương chúng con

sẽ kính lễ người đó như kính lễ các đức Phật thuở quá khứ, hiện tại cùng vị lai.

**Traduction : Quand nous passons dans une maison, une ville, un village, un hameau, une ferme, un jardin ou même une chambre, dans lesquels, s'il y a un homme ou une femme qui cultive une bonne action bien qu'elle soit infime comme un poil, un cheveu jusqu'à suspendre une bannière ou un dais. Ou bien, s'il présente un parfum, une branche de fleur devant une statue des Bouddhas ou des Bodhisattva en pensant brûler de l'encens pour faire l'offrande sincère d'une stance versifiée ou d'une phrase de Sūtra durant sa lecture. Alors, nous, les Rois Démons, le respectons comme ceux des Bouddhas du passé, du présent et du futur.**

Explication : Comme je l'ai expliqué, il n'y a pas à s'étonner si le ou les démons passent journellement dans une maison des êtres humains ou dans une ville. En réalité, partout où demeurent les hommes, se trouvent les démons ou les fantômes affamés. En dépit de cela, ces derniers ont

peur de la lumière du soleil et ne sortent qu'au crépuscule. Ou à dire plus précisément, ils sont en grand nombre et agités de 23 à 24 heures. Tandis que le soir et au moment des premières lueurs de l'aube, quand les êtres humains sortent de chez eux pour leurs activités, ils sont moins nombreux.

De plus, l'organisation de la vie des êtres humains et des Preta sont presque identiques. Ils ont aussi des rues et des magasins etc.

Les Rois Démons sont satisfaits, s'ils voient une personne qui **peut cultiver une bonne action même minime comme suspendre une bannière ou un dais**. Parce que ces objets ont le pouvoir de propager le Dharma.

Dans le temps, on suspendait des bannières et des dais pour annoncer aux habitants que l'Assemblée dharmique était organisée à la pagode. C'était une méthode informative d'autrefois.

A nos jours, le système informatique est développé. Ces choses, pour les hommes, ne sont plus nécessaires, mais pour les génies et les démons, elles sont encore valables.

Je vous répète que les bannières et les dais ne sont que pour communiquer des informations dans une aire d'éveil.

La présentation d'**un parfum, d'une branche de fleur ou brûler de l'encens** a un sens typique pour la Pratique. A ce point, j'insiste clairement sur une seule branche de fleurs et un encens et non une botte ou une gerbe.

**L'encens** symbole de la Discipline et du Recueillement méditatif (Sīla et Samādhi), et **les fleurs** sont les six actions transcendantes<sup>217</sup>.

Si l'être comprend ce principe, sa pratique lui apporte un grand avantage, bien qu'elle soit infime comme **un poil, un cheveu**, mais il est une vraie bonne attention provenant de sa sincérité de l'esprit pensant. C'est pour cela que les Démons sont satisfaits, en en faisant l'éloge.

Mais il est regrettable que les profanes ne mettent pas en mouvement facilement leur sincérité de l'esprit pensant.

---

<sup>217</sup> **Les six actions transcendantes :** **1)** La générosité transcendante. **2)** La discipline transcendante. **3)** L'énergie transcendante. **4)** La patience transcendante. **5)** L'absorption méditative transcendante. **6)** La connaissance suprême transcendante. (Pour une explication plus précise, veuillez revoir LES BASES FONDAMENTALES DU BOUDDHISME MAHAYANA – Tome IV., publié par l'Institut de Recherche Bouddhique Linh-Son -2014 SVP.).

Relisez la phrase : « **Ou bien s'il présente un parfum, une branche de fleurs devant une statue des Bouddhas ou des Bodhisattva en pensant brûler de l'encens pour faire l'offrande sincère d'une stance versifiée ou d'une phrase de Sūtra durant sa lecture.**

Le véritable sens de faire l'offrande d'un don devant les statues des Saints, c'est la prosternation, l'admiration. C'est d'en faire offrande au **Joyau de Bouddha**.

De plus, si l'être brûle un encens pour faire offrande sincèrement d'une stance versifiée ou une phrase du Sūtra en la lisant, c'est d'en faire offrande au **Joyau du Dharma**, que les esprits divins et les esprits malins entendent en passant à cet endroit.

A présent, on ne brûle pas souvent l'encens dans un appartement durant la lecture d'un Sūtra, mais parfois, on sent une odeur agréable étrange. Pourquoi ? Parce que, juste à cet instant, les Génies passent, ils joignent les mains pour saluer et le parfum de leur corps se dégage.

C'est un phénomène ordinaire. Il n'y a pas à s'en étonner ou à en ressentir excessivement de la joie. Sinon, l'orgueil se produit et les esprits malins s'approchent pour vous

troubler.

A l'égard des êtres qui cultivent des actions méritoires et vertueuses, même minimales, les esprits divins les respectent et les considèrent comme les Bouddhas des trois temps.

C'est pour cela que je vous dis : « Quand vous invoquez sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, vous êtes comme un Bouddha Amitābha ». Parce que si *« une attention de l'être s'accorde avec celle du Bouddha Amitābha et que ses attentions s'adaptent avec les attentions du Bouddha Amitābha »*, cet être sera un Bouddha Amitābha. Sinon, qui deviendra-t-il ? (Một niệm tương ứng một niệm Phật, niệm niệm tương ứng niệm niệm Phật).

Par exemple : Les mérites des personnes qui font des tâches bénévoles dans une aire d'éveil et ceux qui apportent des produits pour faire offrande aux trois joyaux ainsi que les pratiquants, qui se rassemblent dans une « Salle de Récitation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » sont énormes. Parce qu'ils sont les protecteurs du Dharma. Mais, lorsque qu'ils quittent la salle, leurs mouvements de l'esprit pensant sont troublés par les activités extrinsèques, l'état de leur esprit pensant régresse.



En dépit de cela, ils ne tomberont pas encore dans les trois sentiers. Cela n'est pas si important, car les obscurcissements de rétribution des trois voies maléfiques ne se produisent pas encore.

Si cela est votre cas, alors, désormais, vous devez vous entraîner pour avoir l'habitude d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha afin d'éloigner ces trois voies défavorables.

Si vous pouvez, récitez continuellement ce Grand Nom 24/24 heures pendant trois ans pour soumettre les mouvements de votre esprit pensant. C'est-à-dire que vous devez stabiliser votre esprit pensant sur le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour parvenir certainement à la Terre Pure.

Comme la méthode de la section de la Terre Pure est insurpassable, elle peut permettre aux êtres qui sont en train de subir des malheurs de devenir un Bouddha en cette vie.

Mais pourquoi, nous, les malheureux, ne pouvons nous pas réussir comme il est dit dans les Sūtra ? - Parce que les causes et les conditions ne sont pas entièrement

rassemblées.

Bien que les êtres aient de **bonnes bases par les actions du corps, de la parole et de l'esprit et des mérites**, ils manquent **de causes et de conditions**, ou l'occasion pour obtenir l'effet.

De ce fait, les « Salles de Récitation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » sont construites, en vue de créer cette bonne occasion pour les contemporains. Si ces pratiquants réunissent intégralement ces trois conditions citées, ils parviendront certainement à la Terre Pure en cette vie.

\*

Kinh văn : Chúng con ra lệnh cho các tiểu quỷ có oai lực lớn và thần Thổ Địa đều phải bảo vệ che chở.

**Traduction : Nous donnons l'ordre aux Petits Démons qui ont une grande force imposante et le « Génie du Sol » de le protéger.**

Explication : Généralement, les Petits Démons et le Génie du Sol ne protègent pas tout le monde, mais seulement les personnes qui cultivent de bonnes actions.

En dépit de cela, la majorité des êtres ignore ce principe, en sollicitant les Génies de les protéger ou les aider à s'enrichir ou de les promouvoir.

De plus, certains proposent aux Génies et le Génie du Sol de faire un échange pour recevoir telle chose comme une offrande pour telle affaire, comme une sorte de corruption.

C'est pour cela que les Bons Génies s'éloignent par aversion en cédant la place pour que les Cruels Génies interviennent. C'est ainsi que leur demande attire ces Derniers. Ils les assistent pour que la demande réussisse, puis ils entrent en action pour les importuner. Pourquoi ? - Parce qu'ils sont exactement les cruels démons, les diables.

Supposons que dans une « aire d'éveil », en particulier le dirigeant et la communauté des pratiquants ne pratiquent pas sincèrement les enseignements de la Doctrine, ne poursuivent que des intérêts matériels où l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil se manifestent, les Bouddhas et les Bodhisattva s'en éloignent. Qui se présentent à leur place ? Ce sont, les diables qui se réunissent en se déguisant en Bouddha et en Bodhisattva pour les troubler.

\*

Kinh văn : Chẳng để cho các việc dữ, các tai nạn bất kỳ, hoặc bệnh nan y, bệnh hiểm nghèo bất kỳ, cho đến những việc không vừa ý đến gần chỗ của các nhà đó, huống là để cho vào cửa ».

**Traduction : Et empêcher les événements violents, les accidents imprévus, les maladies incurables ou les maladies aiguës rares jusqu'aux affaires pénalisantes d'approcher près de chez lui, au lieu de passer le seuil ».**

Explication : Le « Rite de Récitation des Préceptes de Libération Partielle des Bhikṣu » (Pratimokṣa Bhikṣu Saṃvara) cite précisément : « Si vous prenez refuge auprès des Trois Joyaux (Bouddha-Dharma-Saṅgha), les **trente six** Protecteurs du Dharma vous protègent jour et nuit. Mais, si vous ne pratiquez qu'un précepte, les **cinq** « Protecteurs de la Discipline » se présentent pour vous soigner.

Dans le cas où vous observez strictement et entièrement les « Cinq Préceptes de base des laïcs », les **vingt-cinq** Protecteurs de la Discipline vous assistent.

Par ailleurs, le Sūtra Ksitigarbha enseigne : « Si l'être

pratique les « dix actions vertueuses », les Rois Démons ordonnent aux Petits Démons et au Génie du Sol de les soutenir.

Actuellement, vous êtes bouddhistes, ayant pris refuge auprès des Trois Joyaux et avez reçu les « Cinq Préceptes des laïcs ». Et encore, certains d'entre vous ont reçu les « Préceptes de Bodhisattva », mais est-ce que les Protecteurs du Dharma vous assistent ? NON. Pourquoi ? - Parce que vous n'avez reçu que formellement un rite de prise de refuge auprès des Trois Joyaux et de la transmission des cinq préceptes.

La signification de prendre refuge est de se **retourner vers le Bouddha, le Dharma et le Saṅgha** (quy) en vous y **appuyant** (y) pour se convertir.

Cela indique que depuis plusieurs vies antérieures, l'être ne commettait que de mauvaises actions. Désormais, il s'appuie sur les Trois Joyaux pour réaliser de bonnes actions.

Alors, demandez-vous, si vous vous retournez sincèrement vers les enseignements des Trois Joyaux pour concrétiser ce qu'ils vous instruisent.

Sinon, c'est sans effet. Aucun Protecteur du Dharma et de la Discipline ne fait attention à vous soutenir.

De plus, sur quoi vous appuyez-vous pour vous convertir ? C'est depuis la passion (mê), la tromperie (tà) et l'attachement (nhiêm). C'est la condition primordiale de la Doctrine d'Eveil.

C'est-à-dire, qu'il est impératif de remplacer la passion par « la nature conceptuelle » (tự tánh giác).

Puis, la tromperie par la « nature du soi » (tự tánh chánh).

Et l'attachement par la « nature de la pureté de l'esprit pensant » (tự tánh tịnh).

On peut dire, plus précisément, qu'en tout lieu et à chaque instant, surveillez strictement vos comportements envers les êtres, les faits et les choses, dans lesquels vous devez arracher entièrement la tromperie et l'attachement. C'est l'éveil (giác). C'est la façon de **prendre refuge en le Bouddha** (du soi) (quy y Phật). Autrement, c'est l'ignorance.

Le **Dharma** est la vue juste (samyakdr̥ṣṭi - chánh tri chánh kiến). Si l'être s'appuie sur le pouvoir de la sagesse du Bouddha (Phật tri kiến) en la suivant, c'est la façon de

**prendre refuge en le Dharma** (du soi). Autrement, c'est la vue erronée.

Le **Saṅgha** désigne la Communauté où les membres ne s'opposent pas entre eux comme l'eau dissout le lait. Ils observent les six règlements de l'harmonie<sup>218</sup> en protégeant purement leurs six facultés des sens.

Ainsi, vous devez contrôler vos actions du corps, de la parole et de l'esprit. Que les autres protègent ou non les préceptes, cela ne vous concerne pas. C'est la façon de **prendre refuge en le Saṅgha** (du soi). C'est la pureté, le détachement.

C'est-à-dire que chacun doit se convertir pour maintenir l'esprit de concorde de la collectivité. C'est la façon de **prendre refuge auprès des Trois Joyaux**.

Etant bouddhiste, après avoir reçu la transmission des préceptes, si ses pratiques correspondent à son titre, les

---

<sup>218</sup> Les six règlements de l'harmonie sont : 1) La discipline convergente. 2) Harmoniser des points de vue. 3) Partager équitablement des donations. 4) Partager ou céder calmement le logis. 5) Harmoniser les paroles. 6) Autocritiquer les idées. Pour une explication plus précise, veuillez revoir note n° 34 SVP.

**trente six** Protecteurs du Dharma lui protègent jour et nuit.

A contrario, si l'être ne prend refuge que formellement devant l'autel des Trois Joyaux et même si la cérémonie de transmission est présidée par des grands Maîtres, cela reste sans effet. Parce que les Protecteurs du Dharma et les Protecteurs de la Discipline ne se basent que sur le niveau de pratique de l'auteur.

Pendant, bien que l'être séjourne dans un lieu isolé, où il n'existe pas de Maître pour célébrer la cérémonie de transmission des préceptes, mais s'il fait vœu d'observer strictement les cinq préceptes de base, les Protecteurs du Dharma et les Protecteurs de la Discipline interviendront.

Si le pratiquant ne peut que pratiquer un ou deux des cinq préceptes, il obtiendra une ou deux parts d'avantages de la Discipline.

Autrement, si l'être ne reçoit que des préceptes, mais ne les réalise pas, il commet une double faute.

- Premièrement, il cultive une mauvaise action.
- Deuxièmement, il enfreint les préceptes.



Ainsi, il est nécessaire de réciter les **Sūtra du courant du Mahāyāna**. Pourquoi ?

- Parce que le **Troisième Mérite** du « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha » (Amitāyūrdhyāna) enseigne clairement : « Il est important de « **croire en profondeur à la loi de Causalité et réciter, psalmodier des Sūtra du courant du Mahāyāna** ».

Supposons que les contemporains, que vous êtes, ne s'intéressent pas à lire ni psalmodier ni écouter les explications du Sūtra du courant du Mahāyāna des Maîtres spirituels. Alors comment pourrez-vous connaître le véritable aspect de la vie où les causes et les effets sont en concordance pour vous éloigner des trois voies maléfiques ?

De plus, il est impératif de reconnaître que la vie des humains est écourtée. Pourquoi, ne vous vous éveillez pas pour arrêter l'approche d'obscurcissements de rétribution afin de bénéficier de la grande joie de la vie future ?

De plus, bien que la vie terrestre soit pénible par rapport aux malheurs des trois voies maléfiques, l'effet cruel provenant des actions non vertueuses, est bien pis.

C'est la raison pour laquelle les Rois Démons, divins et malins, ne protègent que les personnes qui cultivent des actions vertueuses.

\*

Kinh văn : Đức Phật khen ngợi Quỷ Vương : « Lành thay, lành thay ! Các ông cùng với vua Diêm La có thể ủng hộ các thiện nam thiện nữ như thế. Ta cũng bảo Phạm Vương Đế Thích hộ vệ các ông ».

**Traduction : Le Bouddha félicite les Rois Démons : « Très bien ! Très bien ! Vous, les Rois Démons et le Roi des Enfers, pouvez soutenir ainsi les hommes vertueux et les femmes vertueuses. Je recommande aussi aux Rois des Brāhma et au Roi du Monde des Trente Trois Dieux de Vous protéger ».**

Explication : L'Assemblée Ksitigarbha du Monde des Trente Trois Dieux (Trāyastriśā) est une assemblée extraordinaire, où la sincérité de l'esprit pensant des participants se montre visiblement. C'est pour cela que le Bouddha fait l'éloge les Rois Démons pour les encourager à leur apporter des mérites. Pourquoi ?

Parce que les causes et les conditions ainsi que les obscurcissements de rétribution sont en adéquation. C'est un principe absolu, inchangeable depuis toujours que vous devez graver dans votre mémoire pour cultiver parfaitement les actions méritoires afin d'en recevoir les bienfaits.

Les activités courantes se montrent sous nos yeux. Qu'importe les chinois ou les êtres d'ailleurs du monde entier, qui ne s'intéressent pas aux biens ? De plus, ces derniers les fascinent énormément.

Jadis, les jeunes ne s'attachaient pas réellement à l'argent, la réputation, la nourriture, le sommeil et les désirs sensuels. Leur espoir était de servir les intérêts du pays et des populations.

Mais à nos jours, vous pouvez faire un sondage auprès des jeunes pour savoir ce qu'ils préfèrent entre l'argent et l'intérêt de la société ?

On ne demande pas encore aux jeunes de notre époque de comprendre le véritable aspect de la vie, car en réalité, même les lycéens doivent choisir leur future profession pour gagner rapidement leur vie.

Alors, dans un système éducatif/culturel où les êtres font un grand effort en luttant les uns contre les autres afin d'obtenir de l'argent et un profit individuel, à votre avis, la société peut-elle être en paix ? Et est-ce que cette méthode d'éducation apporte-t-elle un effet efficace ?

Cependant Mencius (Meng-Tzu 372-289 Av. J.C.) enseigna :  
« *C'est très dangereux pour un pays, quand les supérieurs et les inférieurs se combattent pour des intérêts personnels* ».

Mais quelle est la situation de notre société actuelle, si l'argent est placé en premier lieu ? Regardez, depuis les supérieurs aux subalternes, on s'envie, on lutte jusqu'à se battre, pour satisfaire ses désirs en repoussant les principes moraux et les convenances.

Journellement, la télévision tient au courant les téléspectateurs des lieux où se produisent le vol et le viol des délinquants et, plus grave encore, au détournement de fonds public et à l'évasion fiscale. Dans le cas où l'être n'est pas capable de se battre pour gagner, il vol en pensant uniquement à en bénéficier.

En réalité, il en bénéficie et pénalise simultanément autrui. De plus, il est impératif de ne pas oublier que nuire aux autres, c'est aussi se nuire. Pourquoi ?

Parce qu'après avoir joui de quelques biens terrestres, l'acteur des actes non méritoires doit recevoir de malheureuses rétributions dans les trois voies maléfiques.

La loi causale enseigne clairement : « Si l'être s'endette en argent, il doit s'acquitter de cet argent. Mais, s'il s'endette de la vie d'autrui, il doit la rembourser par sa propre vie ». En outre, il est impératif de compter combien il y a d'êtres, d'hommes et d'animaux dont il a privé la vie. L'auteur doit rendre autant de vies, de façon une à une à chaque vie.

C'est pour cela que même les petits animaux comme les insectes et les fourmis, vous devez vous abstenir de les tuer. Parce que bien qu'ils soient petits et obtus, ils aiment la vie. Alors, ils gardent le sentiment de se venger du tueur lorsqu'ils en auront l'occasion.

En conséquence, le Bouddha enseigne :

*« Bien que les actions traversent cent kalpa,  
Elles ne se disperseront jamais.*

*Lorsque les causes et les conditions se réunissent,  
L'être doit recevoir ses obscurcissements de  
rétribution ».*

En fait, pourquoi ne cultivez-vous pas de bonnes actions pour recevoir de bonnes rétributions ?

Mais pour réaliser ce but, il est impératif que l'être lise, étudie et écoute assidûment les explications du Sūtra du courant du Mahāyāna.

Cependant, la bonne action terrestre est « l'œuvre des Bodhisattva » que la majorité des bouddhistes baptise du nom « d'œuvre monastique » ou « d'œuvre du bouddhisme (Phật sự). En dépit de cela, certains bouddhistes ne comprennent pas clairement ce nom, en pensant que l'action monastique est de réciter des Sūtra en vue de secourir un défunt à l'occasion de la cérémonie des funérailles. C'est une grande erreur.

Le mot « Bouddha » est la transcription phonétique du Pali, qui signifie « la connaissance suprême » ou « l'Illumination » ou « l'Éveil ». « L'œuvre du bouddhisme » est un terme terminologique, indiquant « la connaissance suprême dans les activités de la vie des êtres humains ».

C'est pour cela que les actions des êtres humains envers les hommes, les faits et les choses doivent se baser sur la connaissance suprême. Ou, pour plus de clarté, l'être doit agir en connaissance, intelligemment et non sentimentalement. En réalité, le sentiment est la production de l'ignorance, et l'intelligence est l'Eveil.

Ainsi, les œuvres des Bouddhas et des Bodhisattva ne sont pas hors de la vie des êtres terrestres si elles sont réalisées dans l'état de connaissance suprême, où tout le monde en jouit et en bon accord.

### **Fin de la leçon 30**

#### **Note n° 216 :**

**Les trente-deux marques majeures du corps d'un Bouddha :** **1.** Pieds et mains marqués d'une roue. **2.** Pieds solidement posés au sol comme l'est une tortue. **3.** Mains et pieds couverts d'un réseau. **4.** Paumes des mains et plantes des pieds douces et tendres. **5.** Sept éminences sur le corps : aux pieds, aux mains, aux clavicules et à la nuque. **6.** De longs doigts. **7.** De larges talons. **8.** Une grande taille et la droiture du corps. **9.** Les chevilles non apparentes. **10.** Les poils dressés. **11.** Des mollets semblables à ceux d'une antilope. **12.** De longues et belles mains. **13.** Le sexe caché dans une gaine. **14.** La peau de couleur dorée. **15.** La peau ferme et douce. **16.** Chaque poil enroulé vers la droite. **17.** Le visage orné d'une touffe de poils enroulés entre les sourcils (ūrṇā). **18.** La partie supérieure du corps comme celle d'un lion. **19.** La tête et les épaules biens rondes. **20.** Les épaules larges. **21.** Une grande subtilité de goût. **22.** Le corps

aux proportions d'un banyan. **23.** Une protubérance au sommet de la tête (uṣṇīṣa). **24.** Une langue longue et mince. **25.** Une voix mélodieuse comme celle de Brahmā. **26.** Des mâchoires semblables à celles d'un lion. **27.** Des dents blanches. **28.** Des dents sans espace entre elles. **29.** Des dents disposées de manière égale. **30.** Quarante dents au total. **31.** Des yeux couleur bleu saphir. **32.** Des cils comme ceux d'une génisse.

Les variantes principales sont : **8.** Debout, ses mains touchent les genoux sans qu'il se penche. **12.** Des membres rectilignes comme ceux des Bharmā.

**Les quatre-vingts signes mineurs d'un Bouddha**  
sont : **1.** Les ongles de couleur cuivrée **2.** Des ongles lisses et brillants. **3.** Des ongles droits. **4.** Des ongles ronds. **5.** Des ongles larges. **6.** Des ongles affilés. **7.** Des veines invisibles. **8.** Des veines sans nœuds. **9.** Des os des chevilles non proéminents. **10.** Des pieds sans aspérités. **11.** Une démarche léonine. **12.** Une démarche éléphantine. **13.** Une démarche d'oie. **14.** Une démarche de buffle. **15.** Une démarche vers la droite. **16.** Une démarche élégante. **17.** Une démarche inébranlable. **18.** Un corps couvert et moulé dans ses vêtements. **19.** Un corps comme poli. **20.** Un corps bien proportionné. **21.** Un corps propre et pur. **22.** Un corps doux. **23.** Un corps dénué de défauts. **24.** Le sexe bien développé. **25.** Un maintien excellent et digne. **26.** Des pas égaux. **27.** Des yeux purs, sans défauts. **28.** Un corps juvénile. **29.** Un corps sans laxité. **30.** Un corps bien développé. **31.** Un corps très alerte. **32.** Des membres bien proportionnés. **33.** Une vision claire et non brouillée. **34.** Un ventre rond. **35.** Un ventre non excessif. **36.** Un ventre non distendu. **37.** Un ventre non protubérant. **38.** Un ombilic profond. **39.** Un ombilic tournant vers la droite. **40.** Une beauté parfaite. **41.** Un comportement pur. **42.** Un corps sans taches ni grains de beauté ni décolorations. **43.** Des mains douces comme du coton. **44.** Des lignes de la main très claires. **45.** Des lignes de la main profondes. **46.** Des lignes de la main longues. **47.** Un visage pas trop allongé. **48.** Des lèvres rouge cuivré. **49.** Une langue souple. **50.** Une langue mince. **51.** Une langue rouge. **52.** La voix pareille au tonnerre. **53.** La voix douce et agréable. **54.** Des dents rondes. **55.** Des dents coupantes. **56.** Des dents blanches. **57.** Des dents égales. **58.** Des dents affinées. **59.**



Un nez proéminent. **60.** Un nez propre. **61.** De grands yeux. **62.** Des cils épais. **63.** Le blanc et la pupille de l'œil bien distincts et cette dernière comme les pétales d'un lotus. **64.** Des sourcils longs. **65.** Des sourcils doux. **66.** Des sourcils soyeux. **67.** Des sourcils bien égalisés. **68.** Des mains longues et étendues. **69.** Une audition parfaite. **70.** Un front bien formé. **72.** Un front large. **73.** Une tête bien développée. **74.** Une chevelure noire comme un bourdon. **75.** Une chevelure épaisse. **76.** Une chevelure soyeuse. **77.** Une chevelure non emmêlée. **78.** Une chevelure égale. **79.** Une chevelure parfumée. **80.** Des mains et des pieds marqués des symboles favorables du nœud infini et du svastikā.

Quelques unes des marques majeures et certains des signes mineurs ont joué un grand rôle dans l'iconographie des Bouddhas et des Bodhisattva. Il en est aussi du corps moulé dans ses vêtements, de l'ūrṇā et de l'uṣṇīṣa. D'autres caractères se sont vus développés dans les représentations picturales et la statuaire comme des roues sur les mains et les pieds, et l'auréole qui entoure la tête et le corps du Buddha. (Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme PP. 96-97 P. Cornu, Seuil).

\*